

Regroupement des unités pédagogiques du français et qualité de l'enseignement / apprentissage

Récit d'une expérience dans les collèges d'enseignement général du Niger

Grouping of French Teaching Units and Quality of Teaching / Learning

Account of an Experience in General Education Colleges in Niger

Dr Mamane Nassirou MAMANE*¹, Nassirou MATI ²

*¹ Auteur correspondant, Université Abdou Moumouni / École Normale Supérieure de Niamey (Niger) ; nasser_fanami@yahoo.fr

² Conseiller pédagogique de l'Enseignement secondaire

Date de soumission : 08.11.2020 – Date d'acceptation : 05.12.2020 - Date de publication : 10.01.2021

Résumé — La présente monographie se veut un récit narratif de l'expérience de l'enseignement du français dans certains collèges d'enseignement secondaire du Niger. Elle cherche à rendre compte de l'impact positif de la mise en œuvre d'une innovation pédagogique qui rendrait plus efficace l'enseignement / apprentissage de la langue française.

Le mérite de cette étude est d'amener, au travers du récit d'une expérience, celle du Niger, les praticiens du domaine, à plus d'inventivité, gage du développement des compétences professionnelles.

Mots-clés : *regroupement, unités pédagogiques, enseignement/apprentissage, français.*

Abstract — This monograph is intended to be an account of the experience of teaching French in certain secondary schools in Niger. It seeks to account for the positive impact of the implementation of an educational innovation that would make the teaching / learning of the French language more effective.

The merit of this study is to bring, through the account of an experience, that of Niger, practitioners in the field, to more inventiveness, a pledge of the development of professional skills.

Keywords: *Grouping, Teaching Units, Teaching / Learning, French.*

Introduction

Le système éducatif nigérien, hérité de la colonisation, est caractérisé par la faiblesse des infrastructures, une forte présence d'enseignants contractuels en manque de formation professionnelle initiale. Cette situation s'est exacerbée avec l'arrêt de la formation

des enseignants du collège à l'école de pédagogie en 1995¹. À partir de 1998, le recrutement avec matricule a cessé d'être le mode privilégié pour pourvoir au besoin du personnel enseignant du primaire et du secondaire. Un nouveau type de recrutement, celui du contrat, a vu le jour, dans lequel le choix des enseignants est fait sans discernement².

Dès lors, le système éducatif nigérien rencontrait de sérieux problèmes, en particulier ceux liés à la qualité de l'enseignement. Pour pallier ces problèmes, des réformes ont été entreprises par l'État nigérien. C'est ainsi qu'en 1998, le Niger a élaboré et adopté une Loi portant *Orientation du Système Éducatif Nigérien* (LOSEN). La mise en œuvre de cette loi a conduit le Niger en 2000 à l'élaboration du programme décennal de développement de l'éducation (PDDE) qui s'inscrit dans les perspectives fixées dans le cadre de *l'Éducation Pour Tous* (EPT) en 2015. Les principaux objectifs visés étaient d'accroître de façon significative le taux brut de scolarisation et de réduire le taux de déperdition scolaire. La lettre de politique éducative quant à elle, (adoptée en mai 2012) pour la période 2013-2020, a pour ambition la consolidation des acquis du PDDE et l'harmonisation des différents segments d'enseignement.

Comme l'a bien dit M. Issaka (2008), « aucune politique ne peut être menée sans animateurs spécialisés, compétents et en nombre suffisant ».

C'est pourquoi, au regard de la pénurie d'enseignants qualifiés à laquelle fait face le Niger, la formation continue des enseignants semble être la seule alternative : c'est une activité qui peut rendre l'enseignant capable d'exercer efficacement le métier auquel il est destiné. Elle vise à maintenir, à actualiser et à rénover les connaissances de l'enseignant en activité, tout comme il peut s'agir à travers elle de renforcer sa formation initiale³.

Les structures de cette formation dans les établissements secondaires comme énoncé dans l'Arrêté n° 0165/MEN/SG/DGE/DGFEC en date du 30 avril 2015 sont des *Unités pédagogiques disciplinaires* (UPD), les *Unités pédagogiques scientifiques* (UPS) et les *Unités pédagogiques de lettres et sciences humaines* (UPL/SH).

Aussi, dans la région de Dosso, région de notre étude, les autorités éducatives ont-elles introduit, pour plus d'efficacité, une innovation, en regroupant, selon une certaine périodicité, toutes les unités pédagogiques d'une même discipline en une seule unité, appelée *Regroupement des Unités Pédagogiques* (RUPED) en vue de permettre le maximum d'échanges et de partage d'expériences entre pairs.

Le RUPED constitue le cadre approprié de la formation continue afin d'améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage dans nos établissements secondaires.

Notre travail s'organise autour de quatre parties :

- la première traite de la problématique, à l'intérieur de laquelle sont présentés le contexte, la question de recherche, ainsi que l'objectif de la recherche.

1 L'actuelle *École Normale supérieure* (ENS) de Niamey est le fruit de la mutation de cette école de pédagogie.

2 Nous voulons dire sans regarder le profil des enseignants à recruter.

3 Ici nous faisons allusion aux enseignants qui ont eu la chance de bénéficier d'une formation initiale.

- Dans la deuxième partie, nous abordons le cadre théorique de notre travail, où nous définissons certains concepts clés auxquels nous faisons recours dans l'étude et une revue de la littérature en lien avec le sujet traité.
- Dans la troisième partie nous traitons de la méthodologie de notre travail
- et enfin la quatrième et dernière partie est consacrée à l'analyse et la présentation des résultats de notre travail.

1. Contexte de la recherche

L'éducation constitue la base du développement socio-économique et culturel de tout pays. Grâce à elle, chaque individu peut espérer avoir une instruction, un emploi, s'épanouir dans la société.

Depuis son accession à l'indépendance en 1960, le Niger, à l'instar des autres pays africains, a hérité malheureusement d'un système éducatif qui n'était pas adapté à ses besoins mais conçu pour former des auxiliaires de l'administration coloniale. L'enseignement dispensé ne répondait ni aux besoins des apprenants ni à ceux de la société dans son ensemble. Cet enseignement a montré ses limites :

- Pénurie des cadres qualifiés : « en 1957 le taux de scolarisation était de 2,2% au Niger et en 1958 il n'y avait qu'un seul établissement secondaire avec 317 élèves »⁴ (MEN, 1974)
- Troubles psychologiques chez les enfants, à cause du traumatisme que crée chez eux l'obligation qui leur est faite de suivre leur scolarité exclusivement en français au détriment de leur langue maternelle.

Pour que l'enseignement/apprentissage réponde aux réalités socio-économiques et culturelles de notre pays, l'Etat nigérien a engagé une série de réformes dont entre autres :

- 1960 : adaptation des anciens programmes au contexte nigérien ;
- 1973 : démarrage de l'enseignement bilingue dans certaines écoles ;
- 1974 : assises de la commission nationale de la réforme ;
- 1975 : avènement de l'alphabétisation fonctionnelle ;
- 1987-1988 : réactualisation des programmes d'études et élaboration des manuels par l'Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogiques (INDRAP) selon la *Pédagogie Par Objectif* (PPO) ;
- 1996 : application de nouveaux programmes élaborés selon la pédagogie par objectif⁵. (Sahel Dimanche, 2012 : 20).

Pour trouver des solutions viables et pérennes aux problèmes et contraintes qui entravent le développement de l'éducation, le gouvernement nigérien a placé son action à long terme, notamment par l'adoption d'une approche programme pour le système éducatif, conformément aux engagements pris sur les plans régional et international et aux objectifs nationaux de lutte contre la pauvreté.

Cette approche programme a non seulement permis au Niger de revisiter ses programmes d'enseignement mais également de redéfinir toute sa politique éducative, en investissant, avec l'aide de ses partenaires techniques et financiers, des moyens

4 Note d'Orientation pour la réforme de l'Enseignement au Niger, Ministère de l'Éducation Nationale, 1974

5 Article sur la Réforme du curriculum nigérien paru dans le *Sahel dimanche* n° 8405 du 1er octobre 2012, p. 20

importants pour le financement de l'éducation. Ce changement de paradigme a produit les résultats escomptés puisque le taux brut de scolarisation (TBS) qui n'a augmenté que de 34,4% en 40 ans (passant de 3,6% en 1960 à 37% en 2000) a connu une croissance fulgurante de 35% en 10 ans, passant de 37% à 72%.

Ainsi, le *Cycle de base I* a connu un accroissement rapide de son effectif comme le montre le **tableau 1** (en annexes).

Plus récemment, en 2012, le gouvernement a initié un forum national sur le système éducatif nigérien avec les différents acteurs et partenaires de l'école, en vue de faire le diagnostic des maux dont il souffre, et afin que des solutions idoines soient trouvées.

Ce forum a reconnu la faible efficacité interne et externe du système. Les causes sont entre autres : le manque de formation professionnelle initiale de nombreux enseignants, l'insuffisance de renforcement de capacités opérationnelles des enseignants, le faible taux d'encadrement des enseignants, le manque de formation pédagogique des premiers encadreurs qui sont les directeurs d'écoles, le dysfonctionnement du dispositif de formation continue, en particulier les unités pédagogiques.

Par ailleurs, il y a lieu de noter que le français est enseigné par de nombreux enseignants relevant de divers domaines (*linguistique, sociologie, histoire, géographie, philosophie, droit,...*), d'où la nécessité impérieuse de mettre en place un cadre efficient de formation continue qui puisse outiller ces enseignants sans formation professionnelle initiale, des connaissances pédagogiques leur permettant de surmonter les problèmes auxquels ils sont susceptibles d'être confrontés dans leurs prestations en classe.

Le RUPED (*Regroupement des Unités Pédagogiques*) qui est un cadre de rencontre et d'échanges regroupant les unités pédagogiques d'une même discipline de plusieurs établissements, peut-être le cadre idéal de formation continue, d'encadrement pédagogique de proximité, de partage de connaissances. Le RUPED a été créé en 2013 à l'initiative des autorités en charge de l'éducation dans la région de Dosso, région située à environ 140 km de Niamey la capitale. C'est donc plutôt une formule pédagogique qui a été inventée au niveau local, à Dosso, par les responsables en charge de l'éducation de cette région.

2. Problème de recherche

De 1995 où la formation des enseignants de collège réalisée au niveau de l'ancienne *Faculté de pédagogie*, aujourd'hui devenue *École Normale Supérieure (ENS)* à 2003 qui coïncide avec le début du recrutement des enseignants contractuels, le besoin en formation des enseignants est devenu plus que pressant.

En effet, sur le terrain, c'est à un constat « *bouleversant* » qu'on assiste : la majorité des enseignants intervenant dans nos établissements secondaires, en particulier dans nos collèges d'enseignement général est constituée d'enseignants sans formation pédagogique initiale. Ils viennent de tous les horizons, car on y dénombre divers profils dont la vocation première n'est certainement pas l'enseignement. On y trouve à titre d'exemple des sociologues, des juristes, des informaticiens, etc.

Par conséquent, pour pallier ce manque ou cette insuffisance de formation, des unités pédagogiques disciplinaires sont créées en 2015. Aussi, dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés à la pratique qui consiste à un regroupement des unités

pédagogiques dans le cadre de la formation continue, en l'occurrence celles du français qui constitue notre objet d'étude.

3. Question de recherche

Au regard du problème crucial de formation constaté chez la plupart des enseignants qui interviennent dans les collèges d'enseignement du Niger en général et dans ceux de Dosso en particulier, nous formulons dans le cadre de ce travail, la question de recherche suivante : *en quoi le regroupement des unités pédagogiques (RUPED) peut-il contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement-apprentissage du français dans les collèges d'enseignement général de la région de Dosso ?*

4. Objectif général de la recherche

L'objectif général de notre recherche est d'analyser l'impact du Regroupement des Unités Pédagogiques (RUPED) dans l'amélioration de la qualité des prestations des enseignants du français intervenant dans les collèges d'enseignement général de Dosso.

4.1. Approche définitionnelle

Dans le souci de rendre notre travail intelligible, nous avons jugé nécessaire de fournir la définition des concepts clés auxquels nous avons fait recours tout au long de ce texte.

4.1.1. Formation

D'après le *Dictionnaire de didactique du français* (2003), la formation désigne l'action de former, c'est-à-dire de développer les qualités, les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel mais aussi le résultat de ce processus.

4.1.2. Impact

Le *Dictionnaire Larousse* (2010) définit l'impact comme la conséquence, l'effet d'une action sur quelque chose. Fait pour un corps, un projectile de venir en frapper un autre ; choc.

Selon le *Dictionnaire encarta* (2009), c'est également l'ensemble de répercussions de quelque chose sur une autre chose. Cette définition est beaucoup plus proche de la nôtre car nous entendons par impact dans le cadre de cette étude la conséquence (positive) que le RUPED a sur l'amélioration de la qualité des prestations des enseignants du français.

4.1.3. Qualité

Le *Dictionnaire de l'Académie française* (2020) définit la qualité comme la manière d'être, bonne ou mauvaise, de quelque chose ou de quelqu'un, état, caractéristiques. Degré d'excellence relative, valeur que l'on attribue à une chose et qui permet de la juger, de la classer par rapport à une norme de référence ou par rapport à des choses analogues.

Dans ce travail, la qualité à laquelle nous faisons allusion c'est la situation des enseignants sans formation, qui se trouverait améliorée sur le plan compétences professionnelles grâce notamment à la mise en œuvre de cette innovation pédagogique dite RUPED.

4.1.4. Unité pédagogique

C'est une cellule au niveau des établissements regroupant l'ensemble des enseignants d'une même discipline. L'objectif visé à travers la création d'une telle unité pédagogique, c'est de mutualiser les connaissances et les méthodes pédagogiques au sein du même établissement. Le regroupement se fait en général une fois par semaine.

4.2. Revue de la littérature

Dans cette partie de notre étude, nous allons aborder l'historique des unités pédagogiques, leur rôle, la formation continue et ses avantages avant de mentionner quelques travaux de recherches se rapportant à notre sujet.

4.2.1. Historique des unités pédagogiques

Les Unités Pédagogiques ont vu le jour 1984, à la suite d'un rapport des conseillers et inspecteurs pédagogiques montrant que les enseignants débutants ont des difficultés pour enseigner. Cela est dû au fait qu'ils n'ont pas de formation appropriée et la vocation pour l'enseignement.

Aussi, pour y remédier, les encadreurs ont proposé à la *Direction de l'Enseignement Secondaire et Technique* (DST), l'institutionnalisation des Unités Pédagogiques (UP) dans toutes les disciplines scolaires. L'arrêté qui consacre sa création stipule en son article 29 que « l'Unité Pédagogique est un lieu de concertation et de production de documents pédagogiques » (MESS/RT, 2015).

4.2.2. Rôle des unités pédagogiques

Les Unités Pédagogiques de Français sont des cellules qui regroupent les professeurs enseignant le français dans un même établissement ou plusieurs établissements et à l'intérieur desquelles s'organise le travail sous la conduite de l'un d'entre eux appelé le responsable ou le chef de l'Unité Pédagogique.

Les Unités Pédagogiques permettent de résoudre le problème de formation continue et d'encadrement pédagogique des enseignants débutants et/ou sans formation professionnelle en entreprenant des activités qui répondent aux attentes de ses membres.

Elles ont donc pour rôle de remédier à l'insuffisance des encadreurs pédagogiques sur le terrain et de favoriser l'auto-formation des enseignants précisément par : l'échange d'expériences entre professeurs enseignant la même discipline, l'élaboration des progressions collectives pour tous les niveaux d'enseignement, l'harmonisation de l'enseignement de la discipline, l'élaboration d'épreuves identiques pour les élèves des différents établissements lors des devoirs communs et compositions, la réflexion sur les programmes, les instructions officielles et le choix des supports pédagogiques, la recherche et l'exploitation de la documentation, la réflexion sur les méthodes de contrôle et d'évaluation, la conception des fiches pédagogiques, la formation continue par la préparation et la critique des leçons modèles, la remédiation aux graves difficultés que rencontrent les enseignants dans la pratique de classe.

4.3. Avantages de la formation continue

« La formation continue est un processus d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir des savoirs et savoir-faire nécessaires à l'exercice d'un métier ou d'une activité professionnelle » (Wikipédia, 21-03-2018).

Les avantages de la formation continue pour les enseignants sont multiples. Pour les énumérer nous allons nous référer aux travaux réalisés par le *Réseau d'information sur l'éducation en Europe* (EURYDICE).

En 1995, EURYDICE a regroupé les objectifs de la formation continue en trois principaux axes : le premier concerne l'amélioration des habilités et des compétences professionnelles des enseignants par l'acquisition des compétences de base et la mise à jour des connaissances didactiques et disciplinaires. Le deuxième se rapporte à l'amélioration de la qualité des systèmes d'éducation, des enseignements dispensés, de l'établissement scolaire et des pratiques pédagogiques des enseignants. Et enfin, le troisième parle de l'amélioration de l'interaction entre le monde de l'éducation et de l'ensemble de la société. En définitive, la formation continue vise une transformation des pratiques pédagogiques de l'enseignant.

4.4. Points de vue de quelques auteurs

Dans le système éducatif, la question de la place de l'enseignant et de sa formation ne date pas d'aujourd'hui. En 1988 déjà, Abdou Moumouni, évoquant le sujet, affirmait :

« Une attention toute particulière doit être accordée à la formation des maîtres. Les justifications en sont nombreuses : tout d'abord, quelle que soit l'excellence de la conception, de l'orientation du système éducatif, quels que soient les soins apportés à l'élaboration des programmes, des manuels..., la traduction concrète et vivante revient aux maîtres des différents ordres d'enseignement, c'est-à-dire que de leur préparation aux responsabilités écrasantes qui sont les leurs, de leur capacité à comprendre les tâches à accomplir et de leur aptitude à en entreprendre l'exécution et la mener à bien, dépendra pour une large part, la réalisation des objectifs poursuivis. »

Dans la partie introductive de leur ouvrage *Former les enseignants professionnels*, Parquay, Altet, Charlier et Perrenoud (1996) font une place de choix aux notions de formation et de professionnalisme, montrant ainsi qu'un enseignant ne peut se prévaloir professionnel que quand il a été dûment formé.

Abondant dans le même sens, Guibert et Altet (2015), affirmaient :

« La formation des enseignants est un sujet d'actualité à l'échelle internationale pour préparer aux mieux les futurs enseignants à un métier en profonde mutation mais aussi plus largement dans le but d'améliorer la qualité des systèmes éducatifs. »

Pour sa part, Issaka Halidou (2008), dans son mémoire de fin d'études, soutient en substance l'idée que la formation continue à travers les CAPED améliore les pratiques pédagogiques.

Le même constat est fait par Maimounata Zakari (2016) pour qui en résumé, les activités des unités pédagogiques sont non pas seulement nécessaires mais indispensable pour l'atteinte des objectifs pédagogiques.

Yacouba Ibrahima (1993), M. Bizo (2013), Moussa Adamou (2016) ont tous, dans leurs travaux, expliqué et souligné le caractère important des unités pédagogiques à la fois pour la formation des enseignants et l'harmonisation des enseignements, notamment par le biais d'échanges d'idées et d'expériences qui y ont lieu entre pairs.

5. Méthodologie de la recherche

Dans le cadre de cette recherche, nous avons opté pour une méthodologie mixte qui combine l'approche quantitative se basant sur un questionnaire et celle qualitative à travers des entretiens semi directifs.

L'étude s'est déroulée à Dosso, région située à environ 140 km de la capitale Niamey. La région compte 275 établissements secondaires avec un effectif de 3283 enseignants, parmi lesquels on dénombre 1231 enseignants titulaires, 1913 enseignants contractuels et 90 enseignants engagés en tant qu'appelés de service civique national.

5.1. Participants

Dans le cadre de notre recherche, nous appelons participants l'ensemble de la population sur laquelle porte l'étude. Ce sont les enseignants, les chefs d'établissements, les encadreurs pédagogiques et les responsables ou autorités scolaires composant les différentes directions et inspections de Dosso (DDES, DRES, IPR).

5.2. Échantillonnage

Notre échantillon est composé comme suit : 10 établissements de la DRES (CEG1, CEG2, CEG3, CEG4, CEG5, CEG6, CSP Nouvelle Humanité, CEG Kargui Bangou, CEG Garankedey, CEG Gollé, sur 53 que comptent la DDES1 et la DDES2 de Dosso, tous les encadreurs pédagogiques de français de la DDES1 et la DDES2, toutes les autorités scolaires (DDES ; DRES ; IPR), 45 enseignants sur 50 ciblés parmi les 348 enseignants de français que compte la région.

5.3. Outils de collecte des données

Pour recueillir les données, nous avons successivement utilisé un guide d'entretien que nous avons élaboré à l'intention des autorités scolaires (DDES ; DRES ; IPR) des questionnaires que nous avons adressés aux enseignants, aux chefs d'établissements et aux encadreurs pédagogiques. Nous avons également analysé des rapports de visite de classe (ces rapports viennent d'autres établissements de la DRES hormis ceux qui sont concernés par notre enquête)

5.4. Analyse et interprétation des résultats

À ce niveau de notre travail, nous allons procéder à la présentation, l'analyse et l'interprétation des données que nous avons recueillies lors de l'enquête menée sur le terrain. Nous commençons par l'analyse des résultats des questionnaires adressés aux enseignants et aux chefs d'établissements, puis analysons les résultats des guides d'entretien élaborés à l'intention des autorités scolaires et enfin nous passons en revue les rapports de visite de classe.

6. Les chefs d'établissement

Dans le questionnaire que nous leur avons adressé, nous avons souhaité connaître chez ces enquêtés, leur fréquence de rencontre pour les RUPED par an, leur participation à la formation pour le suivi des activités, leur gestion du temps scolaire, leur degré de satisfaction et leurs propositions en vue d'améliorer cette pratique pédagogique innovante qu'est le RUPED.

L'analyse des réponses des chefs d'établissements, nous permet de tirer les conclusions suivantes : les activités du RUPED se tiennent régulièrement dans tous les

établissements secondaires concernés par notre étude. Les différents chefs d'établissement ont été formés pour suivre les activités du RUPED. Ces activités n'empiètent pas sur le temps scolaire car ce ne sont pas tous les enseignants du français qui participent en même temps. Ceux qui assistent font la restitution à leurs collègues. Tous les directeurs sont satisfaits des activités du RUPED car elles permettent aux enseignants débutants d'apprendre et de faire évoluer leur pratique.

6.1. Les enseignants « craie en main »

En ce qui concerne cette catégorie d'enquêtés, nous avons voulu précisément vérifier leurs statuts, leurs diplômes, la formation initiale ou continue reçue et les activités qu'ils réalisent dans le cadre du RUPED.

L'analyse des réponses des enseignants aux différents items qui leur sont proposés fait ressortir la validité des diplômes utilisés dans l'enseignement du français au Niger. Toutefois, la majorité de ces enseignants n'ont pas de formation initiale. Afin de trouver une solution au problème que rencontrent les enseignants du français, le RUPED a entrepris des activités de formation qui selon les enseignants, ont permis de renforcer leurs compétences professionnelles. Malheureusement, la tenue des RUPED est confrontée à des difficultés, notamment liées à la prise en charge des activités qui y sont menées.

6.2. Les rapports de visite de classe

À travers cette partie, nous nous sommes fixés comme objectifs, d'examiner les rapports de visite de classe, afin de mesurer l'incidence des RUPED sur les pratiques de classe des enseignants avant et après la tenue des activités de ces RUPED.

Ainsi, un regard porté sur les rapports des prestations des enseignants avant et après le RUPED permet de constater une grande amélioration dans leurs pratiques de classe. En effet, 80% de ces enseignants ont, après les activités du RUPED, un bon résultat contre seulement 20% qui sont considérés comme passables dans leur conduite de classe. Cela montre bien que les activités du RUPED ont un réel impact en rapport avec l'amélioration des prestations des enseignants.

6.3. Les encadreurs pédagogiques

Cette partie nous servira à identifier les différentes catégories d'encadreurs pédagogiques et à connaître leurs points de vue sur les activités du RUPED.

Ainsi, après analyse, il ressort que les encadreurs pédagogiques sont non seulement en nombre insuffisant mais qu'également la majorité d'entre eux sont des animateurs pédagogiques, c'est à dire qu'ils n'ont pas la formation requise pour jouer leur rôle. En dépit de cette situation, ces encadreurs estiment que leur implication dans les activités a permis d'enregistrer des résultats satisfaisants.

6.4. Les autorités scolaires

Le résultat de l'entretien mené auprès des autorités académiques nous permet de nous convaincre de l'efficacité du RUPED, à savoir amener les enseignants à améliorer leurs prestations pédagogiques, et partant, garantir la qualité de l'enseignement / apprentissage.

Toutes les autorités enquêtées ont pour ainsi dire, salué cette initiative qu'elles considéraient comme le meilleur cadre de formation continue des enseignants.

C'est pourquoi, pour donner plus de chance de succès à cette initiative pédagogique et au regard des résultats encourageants qu'elle a enregistrés, nous formulons, sans être exhaustifs, les suggestions suivantes.

- À l'endroit des professeurs de français
 - Respecter le programme officiel,
 - Participer aux activités du RUPED,
 - S'auto-documenter.
- À l'endroit des chefs d'établissement
 - Suivre les activités du RUPED,
 - Sensibiliser les enseignants sur l'importance de ces activités.
- À l'endroit des encadreurs pédagogiques
 - Sanctionner les enseignants absentéistes,
 - Contrôler les activités en situation de classe,
 - Démultiplier les centres de formations.
- À l'endroit des autorités en charge de l'éducation
 - Encourager les chefs d'UP qui se sont distingués dans le travail,
 - Améliorer la prise en charge pour motiver les enseignants et les encadreurs pédagogiques,
 - Améliorer le niveau de formation des encadreurs pédagogiques (animateurs pédagogiques) par des sessions de formation pour leur permettre de jouer pleinement leur fonction.

Conclusion

La présente étude a été réalisée pour mesurer l'impact du regroupement des unités pédagogiques (RUPED) sur la qualité de l'enseignement / apprentissage du français dans la région de Dosso.

Il s'agit à travers ce travail, de partager le vécu d'une expérience pédagogique innovante dont la mise en œuvre pourrait permettre, dans un pays comme le Niger, confronté à un grand besoin de formation des enseignants, de renforcer les compétences professionnelles de ces derniers et par ricochet, d'améliorer la qualité des enseignements/apprentissages.

S'il est vrai que dans le cadre de cette étude, le récit n'a porté que sur l'expérience de l'enseignement/apprentissage du français dans les collèges d'enseignement général, notamment ceux de Dosso, terrain de notre étude, nous sommes convaincus, au regard des résultats concluants obtenus dans ce travail, que la même expérience peut bien se généraliser partout au Niger et produire la même efficacité à tous les niveaux d'enseignement, sans distinction de matière.

Rappelons que l'objectif général de cette recherche était de connaître le but, le fonctionnement, les limites du RUPED et les perspectives pour améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Pour atteindre cet objectif, nous avons mené une enquête sur le terrain auprès de trois groupes cibles, notamment les enseignants, les chefs d'établissements, les encadreurs

pédagogiques, à qui nous avons administré des questionnaires, un guide d'entretien à l'attention des autorités scolaires, à savoir le DRES, les DDES et l'IPR. Nous avons aussi exploré les rapports des visites de classe effectuées par les conseillers pédagogiques pour mieux cerner l'impact du regroupement de ces unités pédagogiques.

Les différentes investigations que nous avons menées par l'entremise de nos outils d'enquête nous ont permis d'avoir des résultats d'une limpidité imparable : le RUPED est un excellent outil de formation pour les enseignants débutants, il constitue un cadre de formation continue et de production des documents pédagogiques surtout quand on sait que la majorité des enseignants au collège n'ont pas de formation initiale professionnelle.

Nous estimons qu'en attendant l'adoption d'une politique de formation de masse des enseignants, le RUPED peut servir de palliatif, pour atténuer les difficultés des enseignants novices, en amenuisant le sentiment de déréliction qui pourrait les habiter. Du reste, le résultat du guide d'entretien à l'attention des autorités scolaires a permis de constater à quel point le RUPED est apprécié, sinon plébiscité, ce qui traduit le haut degré de satisfaction et d'adhésion à cette initiative par ces derniers. En ce qui concerne le résultat de l'analyse des rapports des visites de classe, il laisse transparaître la même évidence, puisqu'il montre que 80% des enseignants ont une bonne prestation en classe après les cinq années du RUPED.

Toutefois, au moment où nous concluons cette recherche et indépendamment des résultats qu'y sont issus, nous souhaitons formuler le vœu ardent de voir le Niger se doter d'une vraie politique de formation des enseignants, seul gage de leur professionnalisation. Nous pensons qu'il faut absolument se rendre à l'évidence et se convaincre avec Nicole Poteaux (2003) qu'« on ne devient pas maître ou savant par concours ou par décret ministériel, c'est une démarche ontologique inscrite dans le temps ».

Références bibliographiques

1. ALTET M., PAQUAN L., PERRENOUD P. (2002). *Formation d'enseignants, Quelle professionnalisation ?* Edition De Boeck Université 3e tirage 2005.
2. ALTET M. (1994). *La formation professionnelle des enseignants*. Paris : PUF.
3. BIZO, M. (2013). *Utilité et problèmes de fonctionnement des unités pédagogiques d'histoire-géographie dans les collèges d'enseignement général du Niger : cas de la commune de Maradi*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de conseiller pédagogique de l'enseignement secondaire premier cycle, ENS.
4. CUQ, J.-P. (Dir.), 2003. *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International / ASDIFLE.
5. Dictionnaire Actuel de l'Éducation (2005), 3e édition. Guérin.
6. Dictionnaire ENCARTA (2009). 1993-2008 Microsoft Corporation.
7. IBRAHIM, Y. (1993). *Les unités pédagogiques de français dans les collèges de Niamey*. Mémoire pour l'obtention du diplôme de conseiller pédagogique de l'enseignement secondaire, ENS.
8. LETTRE DE POLITIQUE EDUCATIVE (LPE) 2013-2020.
9. LOSEN, *Loi n° 098-12 du 1er juin 1998*.
10. MESS/RT (2009). *Programme du Français Premier et Second cycles*.
11. MESS/RT (2005). *Programme du Français Premier et Second cycles*.
12. MESS/RT (2016). *La formation des enseignants au Niger*.

13. MESS/RT (2015). *Guide de la formation initiale et continue au Niger*.
14. MOUMOUNI, A. (1998). *L'Éducation en Afrique*. Paris : Présence Africaine.
15. POTEAUX, N. (2003). « La formation des enseignants de langues entre didactique et sciences de l'éducation ». *ÉLA. Études de Linguistique Appliquée*, n° 129(1), 81-93.
16. PROGRAMME DÉCENNAL DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION (PDDE) 2001-2010
17. PROGRAMME SECTORIEL DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION 2014-2024
18. RUPED, Dosso, Avril 2014.
19. RUPED (animations), Dosso, Mars 2013.
20. SIDDO, I. (1978). « Situation linguistique et dynamique sociale ». *Annales de l'Université de Niamey*, Tome 1.
21. ZAKARI, S. M. (2016). *Fonctionnement des unités pédagogiques et formation continue des enseignants de français dans les collèges d'enseignement général (CEG)*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de conseiller pédagogique du 1er cycle de l'enseignement secondaire, ENS.

Webographie

<https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2008->

Annexes

Tableau 1 : Tableau de l'évolution des effectifs des écoles, des enseignants et des élèves du cycle de Base 1 de 1999 à 2008

Années	Nbre d'écoles	Salles de classe utilisées		Enseignants craie en main		Effectifs d'élèves			Ratio élève /salle	
		Total	Rurales	Total	Ruraux	Total	Filles	Ruraux	ENS	Rural
99-2000	4112	13460	8996	14249	8960	579486	228017	343693	43	38
2000-2001	4904	15065	10348	15668	10055	656589	259756	411148	44	40
2001-2002	5975	17498	12432	18441	21125	760987	302566	505387	43	41
2002-2003	6770	19496	14041	20553	13833	857592	344313	586251	44	42
2003-2004	7532	21022	15394	22429	15532	980033	395330	690272	47	45
2004-2005	8301	23382	17294	24091	16982	106456	433928	749367	46	43
2005-2006	8889	26479	19938	28163	20452	112675	462247	822988	43	41
2006-2007	9490	28879	21105	31131	21760	1235065	512412	883028	43	42
2007-2008	10162	31574	22746	34117	23566	1389194	592799	980107	44	43
2008-2009	11609	36178	26282	40021	27546	1554102	670493	1106789	43	42

Source : Ministère de l'Éducation Nationale, repères quantitatifs 2008-2009 page 8.

Pour citer cet article

Mamane Nassirou MAMANE, Nassirou MATI, « Regroupement des unités pédagogiques du français et qualité de l'enseignement/apprentissage : récit d'une expérience dans les collèges d'enseignement général du Niger », *Paradigmes*, vol. IV, n° 01, 2021, p. 123-134.